

Il n'y a aucun doute dans l'esprit des gens qu'elle va s'écrouler si nos deux compagnies aériennes ne cessent pas leur guerre des prix. Est-ce que le gouvernement va intervenir?

Le sénateur Murray: Honorables sénateurs, il y a des limites à ce que le gouvernement du Canada peut faire à l'égard de sociétés privées et de leur politique des prix et des horaires. Il y a dans notre pays une loi sur la concurrence que nous devons respecter, et aucun ministre ne peut intervenir d'une façon qui contrevienne à cette loi. En outre, le sénateur n'a pas eu le culot de le dire explicitement.

• (0930)

Le sénateur Frith: S'il y a une chose que le gouvernement possède, c'est bien du culot.

Le sénateur Murray: Le sénateur Olson voudrait bien revenir à la belle époque où le gouvernement fédéral appliquait avec autorité un régime de réglementation dans lequel un billet entre Toronto et la Suisse coûtait moins cher qu'un billet entre Toronto et Calgary. Cette belle époque lui manque terriblement.

Le sénateur Molgat: C'est moins cher à l'heure actuelle, beaucoup moins cher.

Le sénateur Olson: Honorables sénateurs, le leader du gouvernement n'a aucun droit de me prêter des intentions.

Le sénateur Lynch-Staunton: Quel culot!

Le sénateur Olson: Ce n'est pas ce que je voudrais.

Le sénateur Murray: Que voulez-vous?

Le sénateur Olson: Le leader dit que le pouvoir du gouvernement a des limites. Il existait un régime satisfaisant lorsqu'il fallait présenter une demande d'itinéraires à une administration des transports. Il n'y avait pas une surcapacité comme celle qui détruit actuellement les deux compagnies aériennes. Le leader du gouvernement le sait aussi bien que moi. Le gouvernement sait qu'il peut établir un règlement sur les itinéraires des compagnies aériennes régulières.

Honorables sénateurs, le gouvernement restera-t-il à ne rien faire et regardera-t-il l'industrie aérienne faire faillite?

Le sénateur Murray: Honorables sénateurs, il y a une surcapacité. En fait, nous estimons qu'à l'heure actuelle il y a une surcapacité de peut-être 15 à 20 p. 100 dans l'industrie au Canada. Il y a également de la concurrence dans l'industrie.

Le sénateur Olson: On pratique des prix abusifs.

Le sénateur Murray: L'honorable sénateur parle de prix abusifs, mais il veut un régime où le gouvernement dictera les itinéraires des compagnies aériennes. À notre avis, cela n'est pas dans l'intérêt des consommateurs qui veulent voyager à des prix économiques.

En tant qu'ancien partisan de la libre entreprise, l'honorable sénateur se rappellera. . .

Le sénateur Olson: Pas ancien.

[Le sénateur Olson]

Le sénateur Murray: . . . qu'il y a une différence entre la concurrence et les effets de la surcapacité.

Le sénateur Olson: J'ai une dernière question supplémentaire.

L'honorable ministre sait aussi bien que moi que, tôt ou tard, le gouvernement interviendra dans ce dossier, à moins que la direction des compagnies aériennes ne change radicalement d'opinion.

Soit dit en passant, le gouvernement est un important actionnaire dans une des compagnies aériennes. Restera-t-il simplement à ne rien faire et la laissera-t-il faire faillite?

Le sénateur Murray: Laisser qui faire faillite?

Le sénateur Olson: Notre industrie du transport aérien. Les deux principales sociétés canadiennes de transport aérien ont perdu plus de 500 millions chacune l'année dernière en plus des pertes qu'elles avaient déjà encourues l'année d'avant. En fait, elles perdent de l'argent chaque année depuis la déréglementation.

L'honorable Philippe Deane Gigantès: Honorables sénateurs, j'ai aussi une question supplémentaire à poser.

Est-ce qu'on pense qu'il vaudrait peut-être mieux perdre notre industrie aérienne, qu'elle devrait être achetée pièce par pièce par les Américains et que les transporteurs américains devraient desservir le Canada du mieux qu'ils le peuvent à partir d'aéroports plaques-tournantes?

Le sénateur Murray: Honorables sénateurs, la dernière fois que j'ai examiné ce dossier, c'étaient les transporteurs canadiens qui achetaient leurs concurrents américains et non l'inverse.

Le sénateur Gigantès: Les Lignes aériennes Canadien International achetaient American Airlines? Vous voulez dire plutôt qu'Air Canada achetait Continental.

Le sénateur Murray: Oui, une société canadienne, Air Canada.

Le sénateur Gigantès: Au fait, je viens justement d'acheter un billet aller-retour pour Londres au prix de 490 \$. Je ne peux pas me rendre à Calgary et en revenir pour cette somme.

Le sénateur Di Nino: Je croyais que vous aviez acheté un billet aller seulement!

Le sénateur Gigantès: Vous aimeriez bien cela, n'est-ce pas?

Le sénateur Lynch-Staunton: Puis-je vous conduire à l'aéroport?

Le sénateur Gigantès: Les conservateurs ne voudraient pas de moi en Angleterre non plus.

Le sénateur Lynch-Staunton: Inutile d'envoyer une carte postale.